

la scène se passe je ne sais où, vraiment on ne peut savoir où, j'écris vissé à une table elle-même vissée à la terre elle-même vissée à l'espace. je me dévêts et la table se dénude et la terre se fait nue et l'espace est nu.



9 782867 445804

120 F  
936324-7  
ISBN : 2-86744-580-9  
10-97

 DIFFUSION C.D.E.  
DISTRIBUTION SODIS

*Dominique Fourcade*

# Le sujet monotype



P.O.L

## ENSEMBLES

ensembles ici, spacieux : ainsi  
groupés à l'orée du pré ouvrant sur le côté gauche de la cour  
un frêne entre deux saules debout les uns contre les autres  
(mais ne s'appuyant pas) très élancés souffles différents  
légèretés différentes verts pas les mêmes argents de temps  
à autre se touchent les cimes

en pendant  
deux grands saules contre lesquels se blottit le parfum d'un  
noyer et devant eux mais disjoint un frêne encore

dans la cour même cinq jeunes tilleuls immobiles pur sang  
intranquilles

dans l'autre cour, celle où est la citerne à gaz, le buddleia  
(subspontané, ô fleur de terrain vague) est un ensemble à  
lui seul, à haute fréquence  
particules lilas sont ivres de papillons fragrance solitude

contenance

derrière la maison, le long de la rivière cette fois  
un entrelacs frêne saule auquel  
on ne sait qui, le saule sans doute, a consenti  
projetant, comme il se fait toujours, en arc par-dessus l'eau  
– libellules héliport  
calopteryx virgo, métal vert violet de l'aile obscure, non, bleu  
violet obscur obscur, c'est à nervures, et rose clair seg-  
menté de leurs ventres  
demoiselle ophtalmique éros (trempe tes yeux gonflés dans l'eau  
de la rivière pendant que je soulève)  
ensemble – les libellulidées – au programme le plus léger du  
monde, le moins piloté, le plus escadrille – à ne rien faire  
que l'amour (en las, ou cœur copulatoire), et pondre, et  
broyer un moucheron cette suite a lieu sur une brindille  
en surplomb, ou variablement voler –  
au monde

et tout au fond du pré le long de l'autre bras d'eau une ligne,  
un contour

de saules-élévations de saules et d'aulnes alternés dont certains  
morts

ingresque et pas

saules

parfois les ailes jointes au-dessus de l'abdomen

sur perchoirs

libellules êtres de soleil, ou crépusculaires

comment osent jeunes poules d'eau marcher sur nénuphars

masses, il y a quelque chose de plus crémeux dans les saules  
que dans les autres apparences

d'où vient leur stabilité en vol ? d'un système cybernétique  
sûrement (vous avez vu les plaques pileuses sur leur pro-  
thorax ?), ou d'une plate-forme inertielle (ou encore, d'un  
gyrolaser avec accéléromètre), sinon comment filer d'un  
trait, puis être en vol stationnaire, pour se trouver planant  
avec virage sur l'aile - d'une turbulence !

saules sont seuls à connaître des inversions de vibrations

les libellules - charge alaire légère et grande surface por-  
tante classée secret défense - sont un ensemble - dont les  
ailes antérieures et postérieures ne fonctionnent pas  
ensemble

frêne : qui est mâle, qui est femelle dans le jeu puissant, lointain  
des frênes

essai sur l'obsession : saules n'ont que des épures  
d'obsessions

contenance

ingresque et pas

P.S. : je dis à Degas que le soir, en rentrant, ma femme peut  
lire sur mon visage si c'est le personnage du saule que j'ai le  
plus travaillé, ou le rôle frêne, ou celui du martin-pêcheur parti  
dans la lune-Stieglitz, ou encore celui, tout en postcombustion,  
de la 1.11.1. .